

POURQUOI UN LIVRE BLANC DE LA STOMATOLOGIE ET CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE ?

Professeur Patrick GOUDOT

Service de Chirurgie maxillo-faciale, hôpital Lapeyronie, CHU de Montpellier

« Comment va la Stomatologie ? ». Voilà une question que l'on me pose souvent, avec un air contrit, presque à voix basse, comme l'on prend des nouvelles d'un grand malade. Tellement malade qu'il y a d'ailleurs des gens bien intentionnés qui, depuis plusieurs années déjà, font courir le bruit que la Stomatologie n'existe plus.

Alors il est temps de remettre les choses en place, la bouche (« stoma ») au milieu de la face et la Stomatologie au cœur de la spécialité chirurgicale qu'elle a enfantée, la Chirurgie maxillo-faciale.

Certes, comme d'autres spécialités médicales, la Stomatologie est en difficulté en raison de la diminution considérable de ses effectifs consécutive à la réforme de 1984 du 3^e cycle des études médicales qui imposait de passer par l'internat pour accéder à une spécialité.

Cette situation a été aggravée par la diminution des effectifs des étudiants en Médecine. De ce fait, la pyramide des âges s'étrangle après la génération des 40-45 ans et la menace est forte de ne pouvoir répondre aux besoins de Santé publique en matière de pathologie de la cavité buccale et de la face.

Pendant ce temps, la version la plus chirurgicale de notre spécialité, la Chirurgie maxillo-faciale, issue de la filière chirurgicale, continuait à attirer les internes. Dès lors, de bonnes âmes se posent la question de savoir si la Stomatologie est bien nécessaire et si l'union de quelques autres spécialités, prêtes à s'en partager la dépouille, ne pourrait pas tout autant faire l'affaire !

Ne nous voilons pas la face. Nous sommes aussi responsables de cette situation, en particulier par deux excès : « trop de dents », « trop de plastie ».

D'abord « trop de dents ». En effet, jusqu'en 1984, année de la disparition des Certificats d'études spécialisées (CES), la grande majorité des étudiants s'inscrivant en Stomatologie s'installait, à la fin de leur formation, pour pratiquer des soins et prothèses dentaires.

Puis « trop de plastie ». À partir de la réforme du 3^e cycle, les internes engagés dans la formation de Stomatologie et Chirurgie maxillo-faciale ont largement délaissé la première.

Pour beaucoup d'entre eux, la Chirurgie maxillo-faciale n'a alors été que le tremplin vers une pratique de chirurgie plastique et esthétique qui, pour être faciale au départ, devenait vite générale. Cette évolution nous a éloignés des schémas européens qui, pour la majorité d'entre eux, appuient la formation en Chirurgie maxillo-faciale, ou plus simplement en chirurgie orale (terme européen plus habituel que celui de Stomatologie), sur une double formation médicale et dentaire.

Les temps changent. Le nombre d'internes augmente, la distinction entre Chirurgie maxillo-faciale et chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique est claire. La nécessité d'une double formation s'impose et la Fédération de Stomatologie et Chirurgie maxillo-faciale existe. Celle-ci rassemble toutes les composantes scientifiques, syndicales et enseignantes de la profession dans le souci de la défendre d'une seule voix et d'en assurer l'avenir et la promotion.

Ainsi, ce livre blanc s'adresse :

- aux institutionnels, afin de donner l'image d'une spécialité qui a toute sa place au sein de notre système de santé et qui est engagée sur le terrain de la Formation médicale continue et de l'Évaluation des pratiques professionnelles ;
- à nos confrères généralistes, que le nouveau parcours de soins conduit parfois à redécouvrir la Stomatologie et son rôle dans la prise en charge de leurs patients ;
- à nos confrères d'autres spécialités, à qui l'on a si peu enseigné la pathologie buccale et faciale au cours de leur formation alors qu'elle interfère si souvent dans les pathologies qu'ils ont en charge ;
- au grand public, aux patients, aux malades, qui ont trop souvent quelques difficultés à nous distinguer des odontologistes ;
- aux odontologistes dont nous devons être les partenaires médicaux spécialisés dans une définition précise de nos domaines de compétence respectifs ;
- enfin aux stomatologistes et chirurgiens maxillo-faciaux, qui trouveront dans ce Livre Blanc le reflet de leurs préoccupations et de leurs espérances professionnelles... et l'acte fondateur de leur Fédération.